

AOÛT 1944

Le 91st EVAC HOSPITAL A VERNIX

Le 2 août 1944 l'armée américaine installe non loin de Brecey, sur le territoire de la commune de Vernix, le plus grand hôpital militaire de la Bataille de Normandie: le 91st EVAC HOSPITAL.

Situé au Pont de Bieu - plus précisément au lieu-dit la Ferrière où un monument a été érigé- cet hôpital soignera non seulement les soldats américains mais aussi des civils pris au cœur des combats de la bataille de Mortain.

Dirigé par Marie Couderc - américaine descendante de français – le 91st EVAC HOSPITAL accueillera à Vernix près de 6000 blessés.

Le 91st EVAC HOSPITAL est issu du 6th SURGICAL HOSPITAL. Sa réactivation a lieu le 1er août 1940 à Fort Knox au Kentucky. Le 31 août 1940 l'unité est redesignée sous le nom de 91st EVAC HOSPITAL. Officiers et engagés partent alors à Shelton à Camp Kilmer dans le New Jersey.

A cette époque, 52 infirmières, 47 officiers et 318 hommes du rang servent au sein du 91st EVAC HOSPITAL.

En décembre 1940 l'unité est prête pour être affectée sur les théâtres d'opération où l'armée des Etats Unis est engagée.

Le Maroc sera la première destination de l'EVAC HOSPITAL 91st. Disposant de 400 lits le 91st EVAC HOSPITAL y restera jusqu'en janvier 1943.

Le 31 décembre 1942 le premier contact avec l'ennemi a lieu. L'hôpital est bombardé mais heureusement ne subit aucun dommage majeur. Le personnel n'est que légèrement touché.

Du 2 avril 1943 au 25 avril 1943 l'unité médicale stationne à Port Lyautey. Durant cette période, 1335 patients furent soignés dans les services de médecine et de chirurgie.

Le 25 avril 1943 l'hôpital part pour l'Algérie en camion, à Mostaganem. Comptant 400 lits il y demeurera du 2 mai 1943 au 27 juin 1943 et sera ensuite stationné à Bizerte en Tunisie. Là, les conditions de vie sont difficiles. Les infirmières vont jusqu'à improviser des cloisons dans les sanitaires à l'aide de serviettes de toilette pour préserver l'intimité des blessés et des malades.

L'unité est ensuite affectée en Sicile où elle s'installe dans les locaux de l'Université de Médecine de Palerme qui vient d'être bombardée. Des prisonniers de guerre italiens sont réquisitionnés et travaillent à son installation.

Le 11 novembre 1943 le 91st EVAC HOSPITAL quitte la Sicile et embarque sur le USS Santa Rosa - un transport de troupes- pour se rendre en Angleterre. L'unité débarque à Swansea, au nord-ouest de Cardiff.

Puis, l'équipe médicale gagne Bristol au Royaume Uni où elle reste six mois pour préparer le débarquement en Normandie. Elle y est spécialement entraînée à supporter la pression psychologique qu'une opération militaire d'une telle envergure ne manquera pas de générer.

Le 1er Avril 1944 le personnel du 91st EVAC HOSPITAL est transféré à Tortworth Court, Feldfield, à Gloucester déclarée zone de regroupement spécialement préparée pour Overlord.

Deux témoignages d'infirmières, Mildred Clutter Thomas et Violet Matoska, rattachées au 91st EVAC HOSPITAL nous sont parvenus :

"Quand nous avons quitté la Sicile nous savions que nous partions pour l'Angleterre. La raison en était que nous devons enseigner à d'autres unités hospitalières comment se comporter au feu (...). Nous étions une unité expérimentée. L'unité fut envoyée à Bristol, en Angleterre en Novembre 1943 pour y installer un hôpital de campagne.

"Nous savions que quelque chose allait se passer parce que nous avions un code secret qui nous avait été assigné pour des questions de sécurité. Quand les numéros étaient appelés chaque unité devait se rendre à un endroit désigné pour recevoir des instructions supplémentaires. Un jour le numéro de notre unité sortit".

"Le jour où notre unité a été appelée beaucoup d'entre nous étions en train de regarder un film au théâtre. Notre numéro apparut à l'écran nous avons dû donc immédiatement nous rendre dans nos cantonne-

ments. Nous savions que quelque chose se préparait. Nous savions que nous allions être engagées dans l'invasion parce que nous avions été envoyées dans nos zones de rassemblement et que nous n'avions pas le droit de sortir."

A 12h30 le 3 juin 1944 des ordres sont reçus par les officiers pour qu'à cette même date l'unité se rende sur la zone de regroupement. Le 91st EVAC HOSPITAL compte alors 556 hommes et femmes, officiers, infirmières et hommes du rang.

C'est de Camp Hursley - près de Southampton - que le 91st Evac Hospital s'embarque au grand complet, à 20h00, le 8 juin 1944 à bord du Liberty Ship USS Thomas Wolfe.

Ce bateau fait partie d'un convoi de 30 vaisseaux dont il est le navire amiral. Ce même convoi se rendra jusqu'en Normandie sans escorte. Aucun incident n'est noté pendant la traversée. C'est à Utah Beach dans la zone de St Martin de Vareville - quatre jours plus tard – que le 91st L'EVAC HOSPITAL débarquera.

Le personnel est transbordé au large à bord de LCI (Landing Ships Infantry) à 14h00 le 10 juin 1944. A 15h00 le débarquement de l'unité est terminé. Elle se rend alors vers la Transit Zone "A" aux environs de Ste Marie du Mont où elle bivouaque pour la nuit.

Alors que la plus grande partie de l'équipe se trouvait à Ste Marie du Mont quelques officiers de la section de transport restent à bord des bateaux pour participer au débarquement du gros matériel en grande partie submergé. Un camion transportant des armes resta au fond de l'eau pendant près de 36 heures avant d'être retrouvé.

Un site d'implantation fut recherché pour l'hôpital. Le 11 juin 1944 l'unité fut affectée à Boutteville – au sud-est de Ste Mère Eglise - où elle remplaça le 128th EVAC HOSPITAL implanté dans les premiers jours suivant le Débarquement.

Le matériel arriva rapidement et en bon état à l'exception des 5 véhicules qui, submergés, ne furent pas immédiatement opérationnels.

« Je n'ai vu aucun soldat mort. Ils avaient été probablement évacués ou bien encore s'étaient-ils noyés. »

Mme Thomas explique qu'après avoir débarqué l'unité s'est enfoncée dans les terres pour installer un hôpital de campagne.

« Nous étions là pour quelques jours avant de partir pour un nouvel endroit (...) nous étions constamment en mouvement. »

Selon Mme Thomas il n'y eut aucune perte parmi les membres du 91st EVAC HOSPITAL lors de son arrivée en Normandie. Toutefois, un jour un éclat d'obus vola à travers la tente où logeaient quatre infirmières et Mme Matoska fut touchée.

« J'ai seulement entendu. Nous avons réparé la tente et la Purple Heart a été décernée à Mme Matoska ».

Le 12 juin 1944, à 9h30, le 91st EVAC HOSPITAL reçoit ses premiers blessés. Du 12 au 19 juin 1944 l'unité reçut 1291 patients. Le 26 juin 1944 2142 blessés avaient été soignés. 635 opérations furent réalisées entre 12h00 le 12 juin et 20h00 le 26 juin.

Le 28 juin 1944 l'unité est transférée à Pont l'Abbé (Calvados). Une partie du personnel reste cependant à Boutteville pour prendre soin des blessés non transportables.

A Pont l'Abbé le 91st EVAC HOSPITAL est actif le 3 juillet 1944 et reste opérationnel pendant 15 jours. 2700 soldats seront accueillis. Puis, le 20 juillet 1944, l'unité part pour une période de repos à La Cambe (Calvados), avant de se rendre le 31 juillet à Marigny (Manche) où elle accueille les blessés dès 18h00 ce même jour.

Les statistiques sur cette période d'activité sont édifiantes et montrent toute l'abnégation et le dévouement dont ont su faire preuve les équipes médicales américaines. En effet, 34 opérations furent réalisées en chirurgie abdominale, 97 en chirurgie thoracique, 34 en chirurgie de la face, 36 opérations en neurochirurgie. La chirurgie orthopédique recensa le plus grand nombre de patients en enregistrant 224 cas de fractures dont 42 fractures du fémur. 31 amputations furent réalisées dont 8 de la main ou des doigts, 6 des orteils, 9 de la jambe et 2 du pied. 5 hommes durent subir une amputation d'un bras. 20 cas de gangrène furent relevés.

A deux occasions, le personnel de l'hôpital fut même sollicité pour donner son sang faute de stock suffisant afin de réaliser les transfusions. 3 brûlés au phosphore au premier et second degré à la face et aux mains furent également traités.

42 % des opérations ont demandé aux chirurgiens des temps d'intervention supérieure à une heure. Les 149 hommes admis en neuropsychiatrie le furent suite à la l'épuisement psychique occasionnée par les combats.

Le 2 août 1944 l'unité fait route et prend position sur la commune de Vernix, non loin de Brecey. Elle reçoit ses premiers blessés dès 18h00 ce même jour. En douze jours 150 patients y seront admis et 26 décéderont.

A Vernix il est à noter que le 91st EVAC HOSPITAL prit soin non seulement des militaires mais aussi des civils. Une femme vint même y accoucher.

Les statistiques du 91st EVAC HOSPITAL cantonné à Vernix s'établissent ainsi du 2 au 28 Août 1944:

Patients admis: 5917

Patients décédés: 121

Patients déjà décédés à l'arrivée: 19

Patients opérés: 3839

Décédés suite à l'opération: 68

Patients décédés sans avoir été opérés: 44

Taux de mortalité parmi la totalité des patients admis: 2,04%

Taux de mortalité parmi la totalité des patients opérés: 1,77%

Taux de mortalité parmi les patients décédés sans avoir été opérés: 0,76%

Le 28 août 1944 le 91st Evac Hospital partit pour Guyancourt en Ile de France - près de Versailles - où dès le 30 il était à nouveau opérationnel...

Il apparaît que beaucoup de soldats furent sauvées grâce aux progrès médicaux qui furent notables au cours du deuxième conflit mondial.

Le taux de mortalité que déplore le 91st EVAC HOSPITAL dans le cours de son activité à Vernix fut extrêmement bas. Cette réussite sur les plans chirurgicaux et médicaux est due à plusieurs facteurs.

Tout d'abord l'usage de la pénicilline – nouveau médicament - se montra très efficace contre les septicémies et les maladies vénériennes. Dès 1943 cette dernière est en effet produite en grande quantité. La même année une équipe de chercheurs américains découvre la streptomycine qui est également utilisée avec succès dans les armées alliées. L'Allemagne à la même époque est beaucoup plus en retard et ne dispose que de sulfamides.

De plus, l'usage du DDT éradique les cas de typhus parmi les soldats mais aussi chez les civils et les prisonniers. Grace à l'anatoxine antitétanique le tétanos disparaît quasiment des champs de batailles dans les armées alliées.

Les hôpitaux de campagnes américains, très modernes, très mobiles et disposant d'équipements de pointe (radiologie, laboratoires d'analyses, autoclaves, etc.) purent réaliser des opérations lourdes dans des conditions excellentes d'asepsies malgré un contexte de guerre.

Les anesthésies prolongées sont rendues possible par l'utilisation du curare et des barbituriques intraveineux. D'autre part, les transfusions sanguines deviennent plus perfectionnées et se généralisent. En 1941 la découverte du facteur rhésus évite les accidents de transfusion et le dessèchement du plasma permet la conservation et le stockage de ce dernier.

La chirurgie progresse à pas de géants: en 1941 la première suture de l'aorte est réalisée à cœur ouvert...

Frédéric Besnier